Â« Nous ne sommes plus parias Â» : Les militants anti-occupation trouvent leur place dans les manifestations israÃ©liennes

Description

Des manifestants israÃ©liens portent des pancartes disant Â« Justice pour Iyad Â» lors des manifestations anti-NÃ©tanyahou Ã JÃ©rusalem en juillet 2020. (Oren Ziv/Activestills)

Par Oren Ziv, le 30 juillet 2020

Pendant des annÃ©es, la gauche a essayÃ© dâ??insÃ©rer ses messages dans les principales manifestations israÃ©liennes, mais elle a Ã©tÃ© rejetÃ©e. Aujourdâ??hui, les manifestations anti-NÃ©tanyahou sont trÃ¨s diffÃ©rentes.

La prÃ©sence croissante de manifestants israÃ©liens contre lâ??occupation a Ã©tÃ© lâ??un des aspects les plus notables de la vague de manifestations qui a dÃ©butÃ© le 14 juillet devant la rÃ©sidence du Premier ministre, rue Balfour, Ã JÃ©rusalem. Ce bloc de manifestants a notamment rÃ©clamÃ© justice pour Iyad al-Hallaq, un Palestinien autiste que la police israÃ©lienne a abattu dans la vieille ville de JÃ©rusalem Ã la fin du mois de mai.

Le bloc anti-occupation, composÃ© de plusieurs centaines de manifestants, nâ??est pas en marge des manifestations. Samedi soir dernier, par exemple, il a Ã©tÃ© possible de les entendre chanter Â« Justice pour Iyad Â» Ã la rÃ©sidence du Premier ministre, alors mÃªme que la police anti-Ã©meute israÃ©lienne dispersait la foule avec force.

Contrairement aux innombrables cas de ces dix derniÃ¨res annÃ©es, oÃ¹ les manifestants de gauche ont tentÃ© dâ??insÃ©rer des messages radicaux dans les principales manifestations et ont Ã©tÃ© confrontÃ©s au rejet ou Ã la violence, cette fois-ci, la rÃ©action a Ã©tÃ© trÃ¨s diffÃ©rente.

Les manifestations actuelles nâ??ont pas commencÃ© de cette faÃ§on. En mai dernier, quelques dizaines de radicaux de gauche ont tentÃ© de se joindre Ã lâ??une des manifestations Â« drapeau noir Â» contre les manÅ?uvres antidÃ©mocratiques de Netanyahu. Les gauchistes ont apportÃ© des banderoles sur lesquelles on pouvait lire Â« IsraÃ«l nâ??est pas une dÃ©mocratie â?? Apartheid Â»; les autres manifestants, pour la plupart des participants plus Ã¢gÃ©s, ont demandÃ© Ã la police de repousser le groupe jusquâ??aux limites de la manifestation.

Ne plus Ãªtre considÃ©rÃ© comme un paria

Des dizaines de militants anti-occupation qui ont pris part aux rÃ©centes manifestations affirment que la situation a beaucoup changÃ©. Tous ceux avec qui +972 a parlÃ© ont dit quâ??il nâ??y a eu pratiquement aucune rÃ©action hostile Ã leur prÃ©sence et certainement aucune tentative

dâ??ostracisme ou de censure.

Les manifestants israÃ©liens portent des pancartes disant Â« DÃ©mocratie pour tous Â» et Â« La violence policiÃ¨re tue Â» lors des manifestations anti-NÃ©tanyahou Ã JÃ©rusalem, en juillet 2020. (Oren Ziv/Activestills)

Certains disent que câ??est parce que les manifestations sont dÃ©centralisÃ©es; dâ??autres disent que câ??est parce que la gauche radicale est solidaire des manifestations et ne cherche pas Ã les Ã©clipser. Dâ??autres encore affirment que les provocations gouvernementales ont transformÃ© tous les participants aux manifestations en Â« gauchistes Â», lÃ©gitimant ainsi le mot.

De plus, le bloc anti-occupation sâ??est progressivement intÃ©grÃ© Ã la manifestation principale. Alors quâ??au dÃ©but, ils se tenaient Ã part, lors des manifestations du jeudi et du samedi, diffÃ©rents groupes anti-occupation se sont dispersÃ©s dans la foule.

Â« Les gens se joignent simplement Ã la manifestation et le message des protestataires ne les effraie plus mÃªme sâ??ils ne sont pas dâ??accord avec lui Â», explique Sahar Vardi, une militante basÃ©e Ã

JÃ©rusalem qui a Ã©tÃ© arrÃªtÃ©e la premiÃ¨re semaine oÃ¹ elle a participÃ© aux protestations. Une personne portant une pancarte indiquant Â« Ni Ã droite ni Ã gauche Â» a rejoint notre groupe et a scandÃ© Â« Justice pour lâ??Iyad Â», puis a continuÃ©.

Vardi, comme dâ??autres personnes avec lesquelles +972 sâ??est entretenu, pense que la nature dÃ©centralisÃ©e des manifestations a ouvert un espace pour les messages anti-occupation au sein du mouvement plus large. Â« Chacun apporte son propre message Â», explique-t-elle. Â« Les gens viennent pour protester parce quâ??ils sont dÃ©sespÃ©rÃ©s, mais certains dâ??entre eux sont dâ??accord avec nous. Quiconque se tient Ã cÃ´tÃ© dâ??un gauchiste qui crie contre lâ??occupation nâ??est plus considÃ©rÃ© comme un paria Â».

Â« Il nâ??y a pas dâ??autre facteur dâ??unitÃ© que de vouloir renverser Bibi Â», dit lâ??activiste Uri Givati. Â« Chacun donnera une raison diffÃ©rente pour laquelle il vient [pour protester]. Les gens ne peuvent donc pas dire : Â« protestations contre lâ??occupation â?? non; ma protestation â?? oui Â».

Â« Je nâ??ai rencontrÃ© aucune tentative de nous faire taire Â», ajoute Uri Givati. Câ??est parce que les gens ont des difficultÃ©s financiÃ¨res et se disent : Â« Tous ceux qui peuvent nous soutenir devraient se joindre Ã nous Â».

Des manifestants israÃ©liens assis avec une pancarte dans le dos disant Â« Justice pour lâ??Iyad Â» pendant les manifestations anti-NÃ©tanyahou Ã JÃ©rusalem, en juillet 2020. (Oren Ziv/Activestills)

Givati a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© lors de la manifestation de jeudi dernier. La police a prÃ©tendu quâ??il interfÃ©rait dans le travail des policiers et au poste de police, on lui a demandÃ© de signer une ordonnance de restriction lui interdisant lâ??accÃ¨s Ã JÃ©rusalem. Il a refusÃ©, et lors dâ??une audience au tribunal pour prolonger son arrestation, la vidÃ©o de lâ??arrestation de Givati a conduit le juge Ã le libÃ©rer sans conditions.

Lors de son arrestation, dit Givati, lui et ses collÃ¨gues militants ont aidÃ© dâ??autres manifestants qui Ã©taient arrÃªtÃ©s pour la premiÃ¨re fois, en leur disant Ã quoi sâ??attendre jusquâ??Ã leur libÃ©ration. Givati a rejoint les manifestations samedi.

Â«Cela amÃ¨ne les gens Ã penser librementÂ»

Dâ??autres gauchistes affirment que la tolÃ©rance envers les manifestants anti-occupation est due au fait quâ??ils se sont prÃ©sentÃ©s dÃ¨s la premiÃ¨re manifestation et que les nouveaux venus se sont donc habituÃ©s Ã ce que les slogans anti-occupation fassent partie intÃ©grante des dÃ©bats.

Selon certains, la provocation du gouvernement Ã lâ??encontre des manifestants a Ã©galement jouÃ© un rÃ´le. La droite a qualifiÃ© la manifestation de Â« gauche Â» et d' Â»anarchiste Â» Â», explique Adi Winter, un manifestant qui a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© jeudi dernier et Ã qui lâ??on a ordonnÃ© de rester Ã lâ??Ã©cart de la rÃ©sidence du Premier ministre pendant dix jours. Â« Cela nous a permis dâ??Ãªtre des gauchistes Â», ajoute-t-elle.

Â«Sâ??ils nous traitent dâ??anarchistes, alors soyons anarchistesÂ» dit Vardi. Â« Les gens sur le terrain, qui savent combien les manifestations sont compliquÃ©es, ne sont pas dâ??accord avec ces qualificatifs. Ils nâ??arrachent pas nos pancartes et un certain nombre de personnes viennent nous poser des questions. Certains disent que [notre message] nâ??est pas pertinent, mais pas de maniÃ¨re agressive â?? ils entament une conversation Â».

Les manifestants israÃ©liens portent des pancartes disant Â« Fin de lâ??occupation â?? Palestine libre Â» lors des manifestations anti-NÃ©tanyahou Ã JÃ©rusalem, en juillet 2020. (Oren Ziv/Activestills)

Â« Essayer de calomnier sans vergogne les manifestants pourrait en fait avoir lâ??effet inverse Â», dÃ©clare Ariel Bernstein, un militant qui a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© lors dâ??une manifestation la semaine derniÃ¨re. Â« Cela amÃ¨ne les gens Ã penser librement et Ã ne pas censurer les autres. Ces manifestations permettent aux gens dâ??exprimer leur opposition au comportement du gouvernement et ils peuvent voir quâ??il y a dâ??autres personnes prÃªtes Ã se battre Ã leurs cÃ´tÃ©s.

Â« Câ??est exaspÃ©rant pour la police et pour le ministre de la sÃ©curitÃ© publique [Amir Ohana, qui a essayÃ© de trouver diffÃ©rents moyens de mettre fin aux manifestations], parce que tout dâ??un coup, il y a un groupe de personnes qui ne se soucient pas vraiment dâ??Ãªtre traitÃ©es de gauchistes Â», ajoute Bernstein.

Â« Nous commenÃ§ons Ã changer aussi Â»

Les manifestants anti-occupation ont Ã©galement essayÃ© de relier leur message au thÃ¨me central de la manifestation.

Â« Notre objectif est, dans la mesure du possible, dâ??atteindre un large dÃ©nominateur commun Â», a dÃ©clarÃ© jeudi dernier un jeune militant Ã +972. Si nous avions eu une pancarte indiquant Â« Palestine libre Â», cela aurait Ã©tÃ© perÃ§u comme une provocation Â».

Le fait que la plupart des manifestants anti-occupation sâ??identifient Ã©galement au message Â« Bibi dehors Â» contribue Ã combler le fossÃ© entre les diffÃ©rents manifestants. Ils sont Ã©galement unis dans leur message contre la corruption, les tendances anti-dÃ©mocratiques et lâ??Ã©tat de lâ??Ã©conomie. Les manifestants anti-occupation constatent Ã©galement un changement dans leur propre approche.

Â« Nous voulons Ã©tablir ces liens, parce que les gens se rÃ©veillent Â», dit Vardi. Â«Il ne sâ??agit pas de â??nâ??importe qui mais de Bibiâ??, donc il sâ??agit aussi du gouvernement et de lâ??occupation.Â»

Â« Nous ne sommes pas ici pour exploiter la manifestation â?? nous commenÃ§ons Ã changer aussi Â», dit Winter. Â« Nous ne devrions pas penser que nous sommes meilleurs [que les autres]. Nous devons comprendre que pour radicaliser [les autres], nous devons faire partie [des manifestations] Â».

Des femmes se sont dÃ©guisÃ©es en drapeau palestinien tout en portant des slogans anti-occupation sur des pancartes lors de manifestations anti-NÃ©tanyahou Ã JÃ©rusalem, en juillet 2020. (Oren Ziv/Activestills)

Certains manifestants ont opposÃ© les manifestations actuelles aux manifestations sociales de 2011, au cours desquelles la plupart des participants ont Ã©tÃ© scandalisÃ©s par les efforts dÃ©ployÃ©s pour attirer lâ??attention sur la Nakba. Cela sâ??inscrit, selon Winter, dans le cadre dâ??une comprÃ©hension plus large du fait que davantage de groupes doivent se joindre au mouvement â?? Â« les haredim, les Ã?thiopiens, les Palestiniens Â». Lors des manifestations de jeudi dernier, de nombreux manifestants ont encouragÃ© les Juifs ultra-orthodoxes Ã se joindre Ã eux â?? ce qui ne sâ??est pas produit en 2011, selon Winter.

Â« Nous protestons Ã©videmment aussi contre la corruption Â» dÃ©clare Givati. Â« La corruption est lâ??une des causes de lâ??occupation. Nous voulons parler de lâ??occupation parce que beaucoup de gens ne comprennent pas Ã quel point la corruption est profonde Â». Lui aussi constate un changement dans sa vision des choses : il devient plus tolÃ©rant lorsquâ??il sâ??agit de protester aux cÃ´tÃ©s de personnes avec lesquelles il serait, dans des circonstances ordinaires, en profond dÃ©saccord.

Â« Il est facile de faire le lien avec lâ??occupation Â»

De nombreux manifestants anti-occupation pensent que le meurtre dâ??Iyad al-Hallaq a contribuÃ© Ã ouvrir les gens Ã leur message.

Â« Les gens mâ??ont dit que cette protestation Ã©tait la plus importante de toutes Â», dit Itai, un militant qui portait une pancarte sur al-Hallaq lors dâ??une manifestation la semaine derniÃ¨re. Â» [La fusillade] a Ã©tÃ© choquante, un autiste a Ã©tÃ© assassinÃ©. La seule fois oÃ¹ quelquâ??un a fait une remarque sur ma pancarte, ce nâ??Ã©tait pas sur son contenu, mais sur le fait que je me tenais avec elle face Ã la police â?? ils ont dit que nous nâ??Ã©tions pas venus pour protester contre la police Â».

Certains font remonter la naissance du Â« bloc anti-occupation Â» Ã la manifestation qui a eu lieu aprÃ¨s le meurtre dâ??al-Hallaq, lorsque des centaines de personnes ont manifestÃ© Ã JÃ©rusalem et bloquÃ© le tramway. Ces manifestations ont, dit-on, ramenÃ© la gauche dans la rue.

Ariel Bernstein, qui a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© lors de la manifestation de mardi dernier alors quâ??il tenait Ã©galement une pancarte mentionnant Al-Hallaq, se dit Â« surpris Â» de lâ??ampleur du soutien dont le message a bÃ©nÃ©ficiÃ©. Â« Nous avons essayÃ© de protester avant les manifestations actuelles, mais les gens nâ??ont pas vraiment adhÃ©rÃ© Â».

Aujourdâ??hui, cependant, il voit des jeunes et des vieux â?? pas nÃ©cessairement trÃ¨s actifs politiquement â?? sortir pour protester, mÃªme face aux menaces de mort et aux violences verbales et physiques de la part de la droite.

Un canon Ã eau de la police fait fuir les manifestants dans le centre de JÃ©rusalem lors des affrontements qui ont suivi une manifestation de masse devant la rÃ©sidence du Premier ministre, le 14 juillet 2020. (Oren Ziv/Activestills)

Â« Nous sommes lÃ pour eux Â», ajoute Bernstein. Â« Ils savent quâ??ils ont du soutien. Et quand La Familia [les Â« ultras Â» dâ??extrÃªme droite du club de football Beitar Jerusalem] vient protÃ©ger NÃ©tanyahou, on parle clairement dâ??une guerre contre le fascisme Â».

Au-delÃ du meurtre dâ??al-Hallaq, certains manifestants pensent que lâ??affaire de lâ??annexion â?? qui a amenÃ© des milliers de personnes Ã manifester Ã lâ??approche du 1er juillet â?? a Ã©galement contribuÃ© Ã rassembler diffÃ©rents groupes.

Â« Les gens disent que Bibi se concentre sur lâ??annexion au lieu de sâ??inquiÃ©ter pour nous Â», dit Givati. Â« Ils peuvent voir que le gouvernement sâ??occupe de cela plutÃ´t que de lâ??Ã©conomie, et de lÃ , il est facile de faire le lien avec lâ??occupation Â».

Un groupe de trois manifestantes a attirÃ© lâ??attention pour sâ??Ãªtre habillÃ©es aux couleurs du drapeau palestinien et avoir portÃ© des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : Â« Un dirigeant corrompu pour un peuple corrompu Â». Ã? part deux personnes qui ont apportÃ© des drapeaux palestiniens, ce groupe Ã©tait le plus susceptible de causer des frictions.

Â« Il y a un recul Â», dit lâ??un des manifestants, Uri Â« mais aussi une volontÃ© de la part des manifestants de recevoir certaines critiques internes. Avec la perte de confiance dans le gouvernement, les gens ressentent moins le besoin de maintenir leur foi dans lâ??Ã?tat et ce quâ??il reprÃ©senteâ?¦ vous ne pouvez pas sÃ©parer le gouvernement de lâ??occupation et de lâ??Ã©tat de guerre permanent Â».

Â« Les Palestiniens ne viendront pas sans leur identitÃ©

La plupart des protestations nâ??ont jusquâ??Ã prÃ©sent pas donnÃ© lieu Ã des discours, mais la danse, les chansons et les spectacles improvisÃ©s ont fait partie intÃ©grante des Ã©vÃ©nements. Lors dâ??une manifestation le 14 juillet, avant que les manifestants ne commencent Ã dÃ©filer dans le centre-ville et Ã affronter la police, le groupe de hip-hop Pe Lâ??Ozen a prÃ©sentÃ© des messages contre lâ??occupation, le racisme et la violence policiÃ¨re. MÃªme lorsque le mot Â« occupation Â» a Ã©tÃ© prononcÃ© dans lâ??une des chansons, le public nâ??a pas cessÃ© de danser.

Cela Ã©tait encore plus prononcÃ© lors de la manifestation de jeudi dernier. Les organisateurs ont installÃ© une scÃ¨ne devant la maison de Netanyahu, oÃ¹ Neta Wiener et Samira Saraya, deux membres de la troupe de hip-hop israÃ©lo-palestinienne System Ali, ont jouÃ© devant des milliers de personnes. Â« La douleur est la mÃªme, la voix de Iyad al-Hallaq est la voix de George Floyd Â», a chantÃ© Saria, Â« Je nâ??ai pas pu respirer depuis 72 ans, dites-moi combien de temps encore est-ce possible ? La foule a acclamÃ© et applaudi.

Â« La vÃ©ritÃ© est que jâ??ai Ã©tÃ© surprise, je mâ??attendais Ã ce quâ??ils nous huent Â», a dÃ©clarÃ© Saraya aprÃ¨s le spectacle. Â« Certaines personnes ont dit que [notre spectacle] nâ??avait aucun rapport et que la manifestation Ã©tait apolitique. Si nous nâ??avions pas eu une dÃ©claration claire Ã faire, nous ne serions pas montÃ©s sur scÃ¨ne. Nous ne serions pas venus ici pour rendre les gens heureux, mais plutÃ´t pour transmettre des messages politiques qui relient la violence policiÃ¨re qui existe ici depuis la fondation de lâ??Etat Ã ce qui se passe actuellement Â».

Saraya note quâ??il y a un fossÃ© entre le traitement des manifestants de Balfour et celui des manifestations palestiniennes en IsraÃ«l. Â« Le ministre de la sÃ©curitÃ© publique Ohana essaie de persuader le commissaire de police dâ??utiliser plus de violence Â», dit Saria. Â« Il veut que la police utilise la mÃªme quantitÃ© de violence contre tout le monde. Câ??est clair. Ohana a admis que la police traite les Arabes et les Noirs diffÃ©remment [que lors des manifestations anti-NÃ©tanyahou] Â».

Saraya est Ã©galement bien consciente que les citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l se sont pour la plupart abstenus dâ??assister aux manifestations. Bien que les messages politiques aient Ã©tÃ© reÃ§us positivement, elle se demande si un drapeau palestinien lors des manifestations serait Ã©galement le bienvenu. Â« Les Palestiniens ne viendront pas sans leur identitÃ© Â», a-t-elle dÃ©clarÃ©. Â« Le problÃ¨me nâ??est pas le drapeau, mais la faÃ§on dont vous rÃ©agissez au drapeau que je porte Â».

Cet article a Ã©tÃ© publiÃ© pour la premiÃ¨re fois en hÃ©breu sur Local Call.

Oren Ziv

Oren Ziv

Oren Ziv est un photojournaliste, membre fondateur du collectif de photographie Activestills et rÃ©dacteur pour Local Call. Depuis 2003, il documente une sÃ©rie de questions sociales et politiques en IsraÃ«l et dans les territoires palestiniens occupÃ©s, en mettant lâ??accent sur les communautÃ©s militantes et leurs luttes. Ses reportages se sont concentrÃ©s sur les manifestations populaires contre le mur et les colonies, les logements abordables et autres questions socio-Ã©conomiques, les luttes contre le racisme et la discrimination et la lutte pour la libÃ©ration des animaux.

Traduction : GD pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : +972 Magazine

date crÃ©Ã©e
2020/07/31